

Compte rendu de l'excursion du 19 juin 1988 : le Grand Marais Papinaud et le Marais de la Maratte ; la dune au niveau du Fort des Saumonards, île d'Oléron (Charente-Maritime)

par Christian LAHONDÈRE (*)

Le programme de cette journée a été quelque peu modifié au dernier moment. Il avait, en effet, été prévu d'explorer le Grand Marais Papinaud le matin et le Marais de la Borde l'après-midi ; mais il nous a semblé plus intéressant, lors d'une rapide visite précédant l'excursion, de remplacer l'étude du Marais de la Borde par celle du Marais de la Maratte.

I - Le Grand Marais Papinaud

Le Grand Marais Papinaud est situé sur la côte nord-ouest de l'île, au sud de Saint-Denis et de la route reliant La Bétaudière aux Trois Pierres. Cette zone marécageuse est constituée par d'anciens marais salants séparés par des bossis de largeur variable. Certains bassins sont remplis d'eau, alors que d'autres sont vides. La quantité de sel varie d'un bassin à l'autre, d'une part, et du fond des bassins aux bossis d'autre part. Ceci a pour conséquence l'existence de groupements végétaux variés dont certains sont floristiquement très riches. L'examen rapide de ce marais, réalisé au cours de cette matinée, examen qui devrait être suivi d'une étude plus poussée, en particulier dans des secteurs non visités, nous a montré le très grand intérêt présenté par ce secteur de l'île d'Oléron, peu ou pas connu des botanistes, situé malheureusement à proximité d'une station d'épuration des eaux usées dont les rejets nau-séabonds ont accompagné nos premiers pas au cours de cette journée.

1 - La végétation des bassins : le premier bassin visité ne contient pas d'eau libre ; le fond est occupé par une vase assez molle. La partie centrale du bassin est colonisée par la sous-association *halimionetosum* du *Puccinellio maritimae* - *Arthrocnemum perennis*, au sein duquel on a noté la présence de :

<i>Arthrocnemum perenne,</i>	<i>Puccinellia maritima,</i>
<i>Halimione portulacoides,</i>	<i>Aster tripolium</i> ssp. <i>tripolium,</i>
	<i>Suaeda maritima</i> ssp. <i>maritima.</i>

Une extrémité du bassin est occupée par le *Scirpetum maritimi* avec *Scirpus maritimus* ssp. *compactus* Hejny, alors que l'autre extrémité est formée par une rose-lière à *Phragmites australis*. La plus grande partie de la bordure du même bassin montre un très beau développement du *Juncus maritimi* - *Caricetum extensae* avec :

<i>Carex extensa</i> dominant,	<i>Juncus maritimus,</i>
<i>Juncus gerardi</i> ssp. <i>gerardi,</i>	<i>Parapholis strigosa,</i>
<i>Suaeda vera,</i>	<i>Polypogon monspeliensis,</i>
<i>Juncus acutus</i> ssp. <i>acutus,</i>	<i>Arthrocnemum fruticosum,</i>
<i>Puccinellia fasciculata</i>	<i>Puccinellia distans</i>
ssp. <i>fasciculata,</i>	ssp. <i>distans</i> (?).

(*) C. L. : 94 avenue du Parc, 17200 ROYAN.

La présence ici de plusieurs espèces du genre *Puccinellia* nous a donné l'occasion de préciser les caractères de différentes espèces de ce genre, pas toujours faciles à distinguer les unes des autres :

= *Puccinellia maritima* est **vivace, stolonifère**, ses **feuilles sont pliées puis enroulées**, vertes ou glauques.

= *Puccinellia fasciculata* ssp. *fasciculata* est également **vivace**, la souche est **cespiteuse non stolonifère** ; les feuilles sont **planes** et glauques ; les **rameaux de la panicule sont tous dressés**.

= *Puccinellia distans* ssp. *distans* est aussi **vivace**, la souche est **cespiteuse** et elle a les **feuilles planes**, comme la précédente ; elle se distingue essentiellement de cette dernière par les **rameaux de la panicule qui sont recourbés vers le bas après la floraison**. Les individus rencontrés et attribués à cette espèce étaient en pleine floraison ; les rameaux inférieurs de certains d'entre eux étaient recourbés vers le bas, mais l'état insuffisamment avancé de la végétation ne nous a pas permis d'affirmer avec certitude qu'il s'agit bien de *Puccinellia distans*.

= *Puccinellia rupestris* est une espèce **annuelle** (ou bisannuelle) à chaumes très raides, à feuilles pliées puis planes, glauques. La panicule est serrée, courte. La plante a été vue à proximité d'un autre bassin.

La bordure des bassins est colonisée par des ensembles différents. C'est ainsi que l'un d'entre eux, occupé par un *Scirpetum maritimi* à *Scirpus maritimus* ssp. *compactus* Hejny, est limité par le *Juncetum gerardii*. Ailleurs, c'est un groupement dominé par *Carex divisa* et *Blackstonia perfoliata* ssp. *perfoliata*. *Inula crithmoides* est une espèce présente à ce niveau.

Dans la partie sud du marais certains bassins sont occupés par une roselière à *Phragmites australis*.

Dans ceux qui sont remplis d'eau, on trouve soit un groupement à *Potamogeton pectinatus*, accompagné d'une Charophycée, soit un groupement à *Ranunculus baudotii* dont il subsiste quelques individus fleuris.

2 - La végétation des bossis : les bossis sont recouverts par une prairie mésophile de l'*Arrhenatherion* avec :

Arrhenatherum elatius

ssp. *elatius*,

Avena barbata ssp. *barbata*,

Lolium perenne,

Hordeum secalinum,

Plantago lanceolata,

Anacamptis pyramidalis,

Lathyrus hirsutus,

Himantoglossum hircinum

ssp. *hircinum*,

Vicia sativa ssp. *sativa*,

Orobanche caryophyllacea,

Dactylis glomerata,

Anthoxanthum odoratum,

Galium album ssp. *album*,

Daucus carota ssp. *carota*,

Tragopogon porrifolius

ssp. *porrifolius*,

Cynosurus cristatus,

Gaudinia fragilis,

Agrimonia eupatoria

ssp. *eupatoria*,

Lathyrus aphaca,

Trifolium repens ssp. *repens*...

A la limite des bassins, on observe parfois une espèce des terrains saumâtres : *Trifolium squamosum*.

Le sel est encore présent dans certains sols humides piétinés par les vaches et colonisés par le *Parapholiso - Hordeetum marini*, avec notamment *Hordeum marinum* et *Puccinellia rupestris*.

Certains bossis assez étroits du sud du marais sont recouverts par *Brassica nigra*, desséché à cette période de l'année, ce qui permet de constater qu'aucune autre

espèce ne se développe à son abri.

La limite du marais est marquée par une haie à tamaris des **Nerio - Tamaricetea** avec *Tamarix gallica* et *Solanum dulcamara*.

Nous déjeunons sous les pins de la forêt de la Gautrelle à Sauzelle, ce qui nous permet d'observer *Carex trinervis* à proximité d'une dépression en partie comblée par le sable ; cette espèce rare sur les côtes charentaises n'avait pas été revue ici depuis longtemps.

II - Le Marais de la Maratte

Ce petit marais est situé à l'est-nord-est de Saint-Georges d'Oléron et au sud-est de Foulerot. La zone parcourue était mouillée, les pluies de la semaine précédente ayant été abondantes, et les bottes étaient indispensables pour y progresser. La richesse de la flore a beaucoup étonné les participants à l'excursion : comme le Grand Marais Papinaud, le Marais de la Maratte était peu connu des botanistes. Ce qui constitue l'intérêt majeur de ce marais est la présence de la plus importante colonie de *Ranunculus lingua* que nous connaissions dans le Centre-Ouest. Le relevé suivant a été réalisé au niveau où cette espèce est dominante :

Surface : 5 m ²	Recouvrement de la végétation : 100 %
<i>Ranunculus lingua</i>	5 <i>Oenanthe fistulosa</i> +
<i>Phragmites australis</i>	1 <i>Scirpus lacustris</i>
<i>Galium palustre</i>	1 ssp. <i>lacustris</i> +
<i>Myosotis laxa</i>	<i>Lycopus europaeus</i> +
ssp. <i>caespitosa</i>	1 <i>Iris pseudacorus</i> +

Ce relevé se situe à la limite d'une roselière où *Phragmites australis* forme une population quasi monospécifique et d'un ensemble que l'on peut, nous semble-t-il, rattacher au **Gratiolo - Oenanthetum fistulosae** occupant ici une bande étroite entre le groupement des **Phragmitetea** et le marais boisé de l'**Alno - Padion**. Au niveau du **Gratiolo - Oenanthetum**, nous avons noté la présence de :

<i>Ranunculus ophioglossifolius</i> ,	<i>Scirpus lacustris</i> ssp. <i>lacustris</i> ,
<i>Oenanthe fistulosa</i> ,	<i>Myosotis laxa</i> ssp. <i>caespitosa</i> ,
<i>Galium palustre</i> ,	<i>Ranunculus repens</i> ,
<i>Mentha aquatica</i> ,	<i>Phalaris arundinacea</i> ssp. <i>arundinacea</i> ,
<i>Phragmites australis</i> ,	<i>Polygonum amphibium</i> ,
<i>Solanum dulcamara</i> ,	<i>Lycopus europaeus</i> ,
<i>Ranunculus lingua</i> ,	<i>Sparganium erectum</i> ssp. <i>erectum</i> ,
<i>Carex spicata</i> ,	<i>Orchis laxiflora</i> ssp. <i>palustris</i> ,
<i>Alisma lanceolatum</i> ,	<i>Rumex conglomeratus</i> ,
<i>Carex riparia</i> ,	<i>Epilobium hirsutum</i> ,
<i>Ranunculus acris</i> ssp. <i>acris</i> ,	<i>Althaea officinalis</i> ,
<i>Scirpus maritimus</i> ssp. <i>maritimus</i> ,	<i>Calystegia sepium</i> ssp. <i>sepium</i> ...
<i>Iris pseudacorus</i> ,	

Cette liste est constituée par un mélange d'espèces du **Gratiolo - Oenanthetum** et des **Phragmitetea** : les deux ensembles sont, dans ce secteur du marais au moins, assez étroitement intriqués entre la phragmitaie pure et la partie boisée, et une analyse plus fine de la végétation aurait été nécessaire pour séparer les deux ensembles. L'abondance des précipitations avait eu pour conséquence la présence d'une certaine épaisseur d'eau au-dessus du substratum, et la présence, avec les espèces précédentes, d'hydrophytes comme *Lemna minor* et *Ranunculus trichophyllus* ssp. *trichophyllus*.

L'existence de plusieurs espèces du genre *Ranunculus* a été l'occasion de préci-

ser les caractères de deux renoncules se développant dans des biotopes voisins : *Ranunculus ophioglossifolius* et *Ranunculus flammula* ssp. *flammula*, parfois difficiles à distinguer, notamment lorsque les feuilles inférieures ont été détruites :

= *Ranunculus ophioglossifolius* a des fleurs dont le diamètre n'atteint pas 1 cm et des akènes finement tuberculeux ;

= *Ranunculus flammula* a des fleurs dont le diamètre atteint 1,5 cm et des akènes lisses.

La partie boisée du marais occupe, comme la roselière, une surface importante. Nous n'avons noté que les espèces les plus communes, l'ensemble devant être rattaché à l'**Alno - Padion** :

Ulmus minor,

Salix atrocinerea,

Quercus robur ssp. *robur,*

Fraxinus excelsior ssp. *excelsior,*

Populus alba,

Populus nigra,

Crataegus monogyna ssp. *monogyna,*

Rosa sempervirens,

Fraxinus angustifolia

ssp. *oxycarpa...*

Fraxinus excelsior nous a paru plus abondant du côté interne du marais et *Fraxinus angustifolia* du côté externe. La présence de *Rosa sempervirens* nous a étonné ; nous avons donc prélevé des échantillons de cette rose pour vérifier l'exactitude de notre détermination. Deux espèces du genre *Rosa* ont, chez nous, des styles soudés en une colonne grêle dépassant le tube du calice : *Rosa arvensis* et *Rosa sempervirens* ; la première a des styles glabres et des sépales dépourvus de glandes ; la seconde a des styles velus et des sépales très glanduleux. Bien qu'étant une espèce des « milieux arides » (P. FOURNIER) des *Quercetea ilicis*, c'est bien *Rosa sempervirens* que nous avons récoltée ici (J. LLOYD la dit « AC surtout région maritime ») ; nous avons d'ailleurs observé la même espèce dans une haie bordant le marais de Langlade près de Saintes.

III - La dune au niveau du Fort des Saumonards

C'est encore dans un lieu peu fréquenté par les botanistes, peut-être parce qu'il l'est trop par les touristes, que nous nous sommes rendus pour terminer cette journée. La côte sableuse subit à ce niveau l'assaut des vagues, qui sont à l'origine de la formation entre la plage et la dune d'une falaise de sable subverticale. Les deux principales associations de la dune herbeuse (*Euphorbio - Ammophiletum arenariae* et *Artemisio - Ephedretum distachyae*) sont ici plus ou moins intriquées, mais la flore est très intéressante puisque nous y avons noté trois endémiques littorales :

Galium arenarium,

Dianthus gallicus,

Linaria thymifolia.

Cette station est la plus septentrionale que nous connaissions pour cette dernière espèce, plus abondante dans le golfe de Gascogne. Dans la dune boisée, l'*Epipactis phyllanthes* n'est pas rare.

Cette journée, qui s'est déroulée par un temps magnifique, nous a ainsi permis de découvrir deux marais particulièrement intéressants : l'un, salé, a surtout retenu notre attention par la présence de plusieurs espèces du genre *Puccinellia* et celle de *Carex extensa*, peu commun sur notre côte ; l'autre, doux, s'est révélé être la plus belle station régionale de la grande douve (*Ranunculus lingua*), qui côtoie ici deux autres espèces intéressantes, *Orchis laxiflora* ssp. *palustris* et *Ranunculus ophioglossifolius*, espèce protégée. Chacun est ainsi reparti les yeux remplis par les magnifiques paysages servant d'écran à une flore que nous ne nous laissons pas d'observer.